

## Chapitre 10. L'unité des lois du microcosme et du macrocosme de l'univers

Le système solaire s'est formé à la suite de la courbure de l'espace qui a surgi à la naissance de notre étoile, le Soleil. À la naissance d'une étoile, la dimension de son espace environnant se déforme, ce qui crée les conditions nécessaires à la synthèse de la matière dans les zones de courbure. La compaction de cette substance entraîne la formation de planètes dans des zones de dimensionnalité altérée.

**Notre planète Terre est née de la synthèse séquentielle de sept formes de matière** (voir le chapitre 1). Dans cette synthèse, **six sphères matérielles ont été formées**, qui sont qualitativement interconnectées les unes aux autres, avec des éléments plus ou moins communs (voir **Fig. 11, Fig. 12 et Fig. 12a**). La sphère physiquement dense, par laquelle les gens comprennent la planète Terre elle-même, est formée d'une substance qui se manifeste dans quatre états d'agrégation: **solide, liquide, gazeux et plasmatiques**. De plus, le plasma est un état critique, stable dans le temps, de matière physiquement dense. Une destruction supplémentaire le rend instable, les noyaux des ions plasmatiques commencent à se désintégrer en formes de matière qui les forment.

Avec la destruction d'atomes causée par une raison ou une autre, il se produit une perte d'électrons, ce qui entraîne un changement dans la dimensionnalité du microcosme des atomes. Lorsque ce changement devient  $\Delta\lambda'1$  ( $\Delta\lambda'1 \approx 0.020203236 \dots$ ), le noyau perd sa stabilité et se désintègre. Mais avant de plonger dans le micro et le macrocosme, analysons avec vous ce qu'est un atome, comment différents atomes influencent leur microcosme ...

Le plus simple dans sa structure est l'atome d'hydrogène et il affecte peu son microcosme (voir **Fig. 13**). **Les éléments transuraniens ont un effet maximal sur la dimensionnalité du microcosme**. De plus, la modification de la dimensionnalité du microcosme provoquée par les noyaux de ces atomes devient proportionnelle à  $\Delta\lambda'1 \approx -0.020203236 \dots$ . Et des changements mineurs

dans l'environnement externe sont suffisants pour que ces atomes commencent à se désintégrer et former des éléments plus simples et stables. Quelle est la différence d'influence sur la dimension du microcosme par des atomes d'hydrogène et des atomes d'éléments transuraniens? .. Le noyau d'un atome d'hydrogène pesant une unité atomique provoque une courbure minimale de la dimensionnalité du microcosme, produisant une dégénérescence secondaire de la dimensionnalité d'une valeur non significative  $\lambda'_H \approx -0.00008597 \dots$  (voir **Fig.144**).

Les noyaux des transuraniens provoquent une dégénérescence secondaire de la dimensionnalité du microcosme:

$$\Delta\lambda'_{\text{транс.уран.}} \approx -0,020203236\dots$$

Et un impact extérieur déjà insignifiant suffit pour ouvrir une barrière qualitative entre les plans physique et éthérique de la planète, début de la désintégration des atomes et de la formation d'un écoulement de matière les formant sur le plan éthérique (voir **Fig. 145**).

$$|\Delta\lambda'_{\text{транс.уран.}} + \Delta E| \geq \Delta\lambda = 0,020203236\dots$$

**Ainsi, chaque atome, dépendant plus ou moins de son poids atomique, affecte la dimension de son microcosme, provoquant une dégénérescence secondaire de la dimension.**

La déformation d'espace ne se produit pas seulement dans la zone du noyau atomique lui-même. Le noyau résultant déforme l'espace qui l'entoure. Mais ce changement dans la structure de l'espace ne suffit pas à la synthèse de la matière à partir de sept formes de matière.

Surgit une courbure de l'espace, où **six formes de matière** peuvent fusionner, mais pour fusionner les sept formes de matière, il n'y a pas assez de légère courbure du microcosme. La dimension de ces zones varie dans des limites

$$2,9800 < \lambda < 3,00017$$

De plus, pour former un électron, la valeur de dimensionnalité est nécessaire:

$$3,0001 < \lambda_{\text{эл}} < 3,00017$$

En même temps, la septième matière commence à se réunir avec les six autres, mais ce composé est très instable. Des changements mineurs dans l'environnement entraînent la désintégration de ce composé de matière. C'est pourquoi l'électron se manifeste à la fois comme une substance et comme une onde (dualisme de propriétés).

En d'autres termes, il y a une synthèse et une désintégration constantes de la substance formant l'électron. Dans ce cas, un nuage électronique est formé, qui peut acquérir plusieurs formes: **S**-nuage, **P**-nuage, **D**-nuage, **F**-nuage. Ces nuages d'électrons se différencient par leurs formes spatiales, ce qui affecte les propriétés des électrons et, par conséquent, crée des connexions spatiales différentes entre eux.

Lorsque des atomes se combinent pour former des molécules ou lorsqu'une grille cristalline est créée à partir d'atomes, des nuages d'électrons d'atomes différents créent des systèmes communs plus stables. Dans ce cas, le système est formé de deux électrons ayant des spins dits différents. Cela est dû au type de courbure différent de la dimensionnalité du microcosme, qui conduit à la déviation de l'espace dans l'une ou l'autre direction par rapport au niveau zéro (équilibré).

Les structures électroniques des atomes voisins se fondent en un seul système fermé. Les couches d'électrons externes d'atomes détachés ne sont pas remplies pour équilibrer. Si un atome a un nombre impair d'électrons "externes", alors l'atome est instable. Lorsque les atomes se combinent en un seul système, tous les deux atomes cèdent un électron chacun «libre» pour former un système stable commun. Conventionnellement, un électron se déplaçant dans le sens des aiguilles d'une montre autour du noyau est défini comme **ayant un spin positif** et dans le sens contraire des aiguilles d'une montre - un **spin négatif** (voir **Fig. 146, Fig. 146a, Fig. 147**).

En se combinant pour former des molécules, en créant des grilles cristallines, les atomes passent dans un état plus stable. Les grilles cristallines créées par les atomes sont particulièrement intéressantes. Différents types de grilles cristallines, qui présentent les caractéristiques des systèmes électroniques, forment trois groupes: **les conducteurs, les semi-conducteurs et les isolants**. La différence de propriétés est liée au degré de stabilité des structures électroniques.

Рис. 144

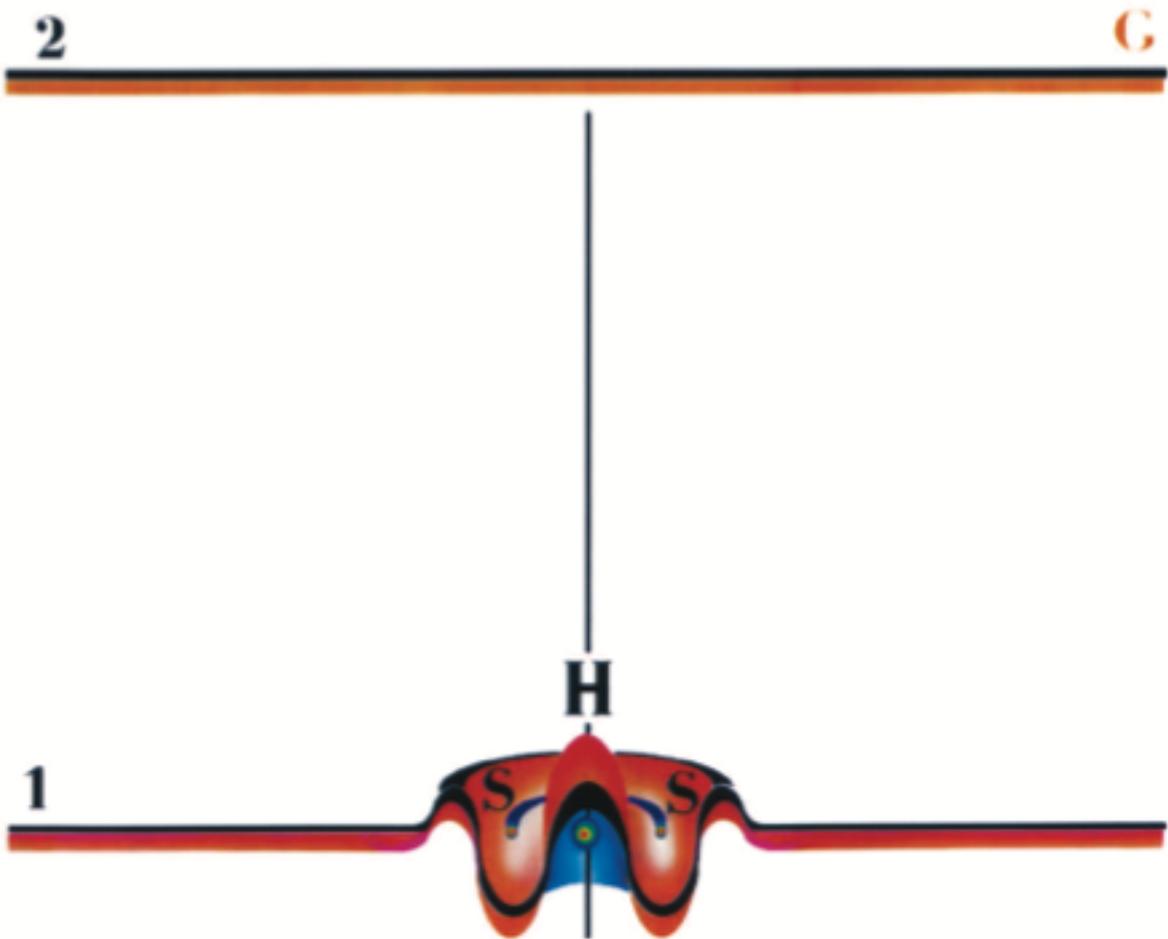


Рис. 145

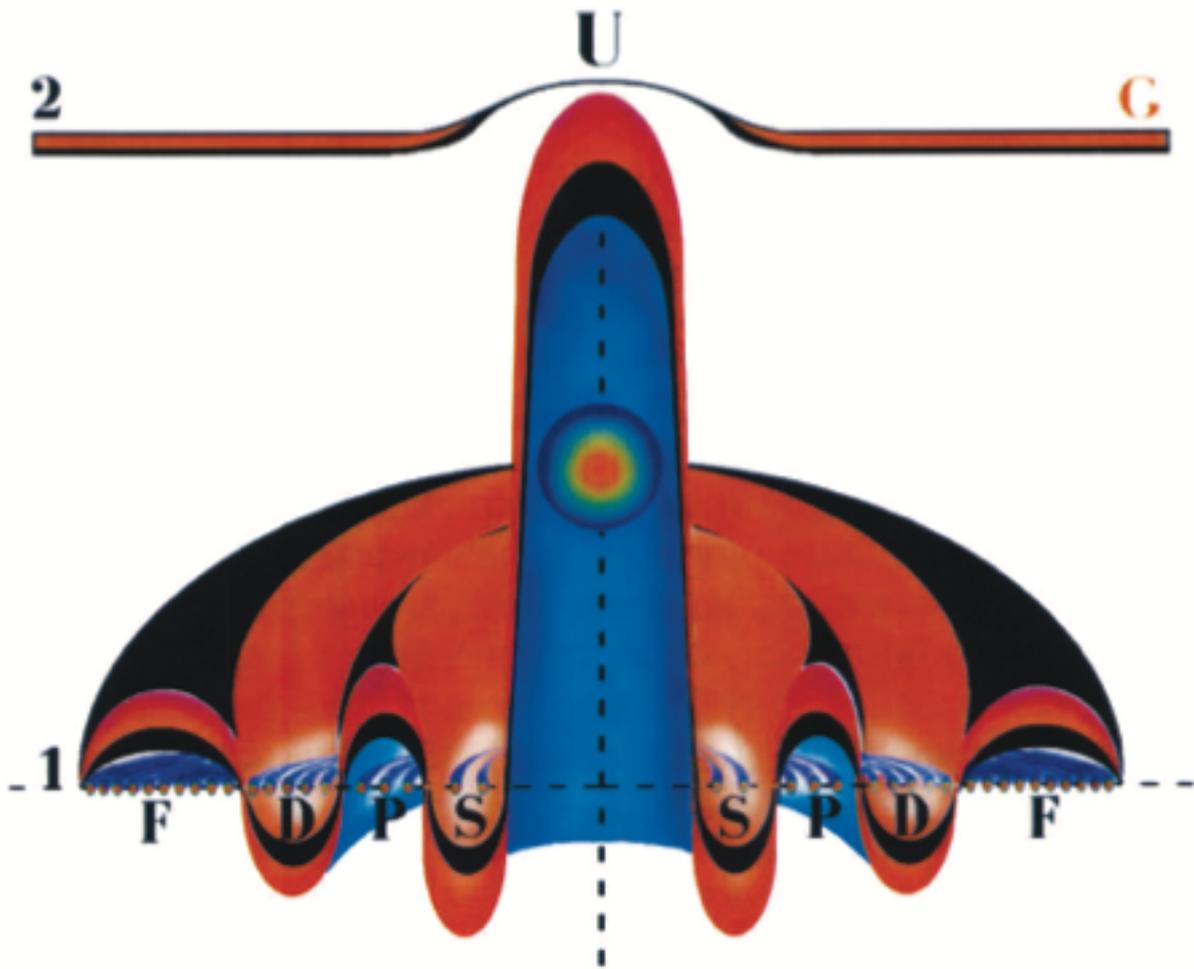


Рис. 146

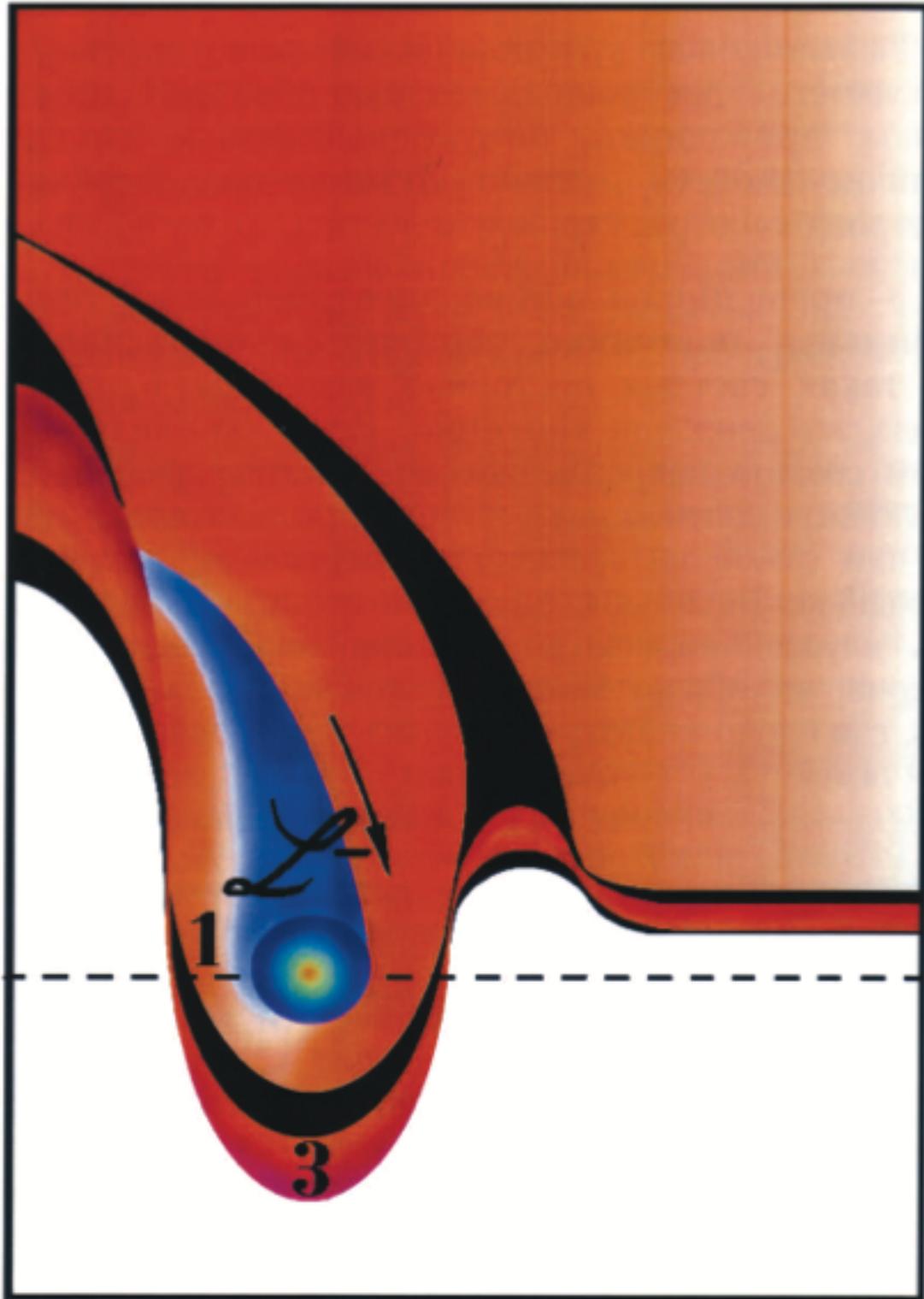


Рис. 146а

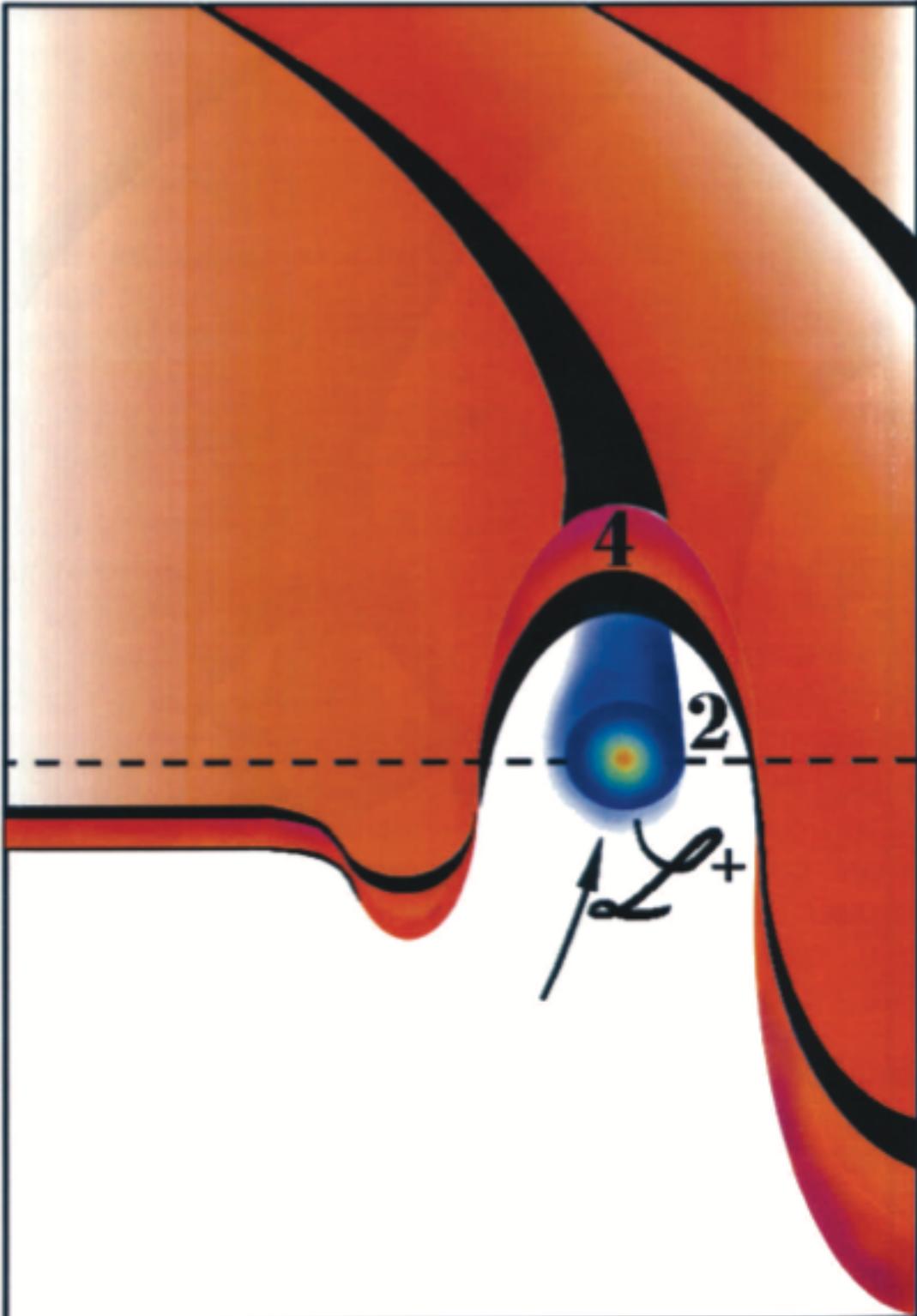
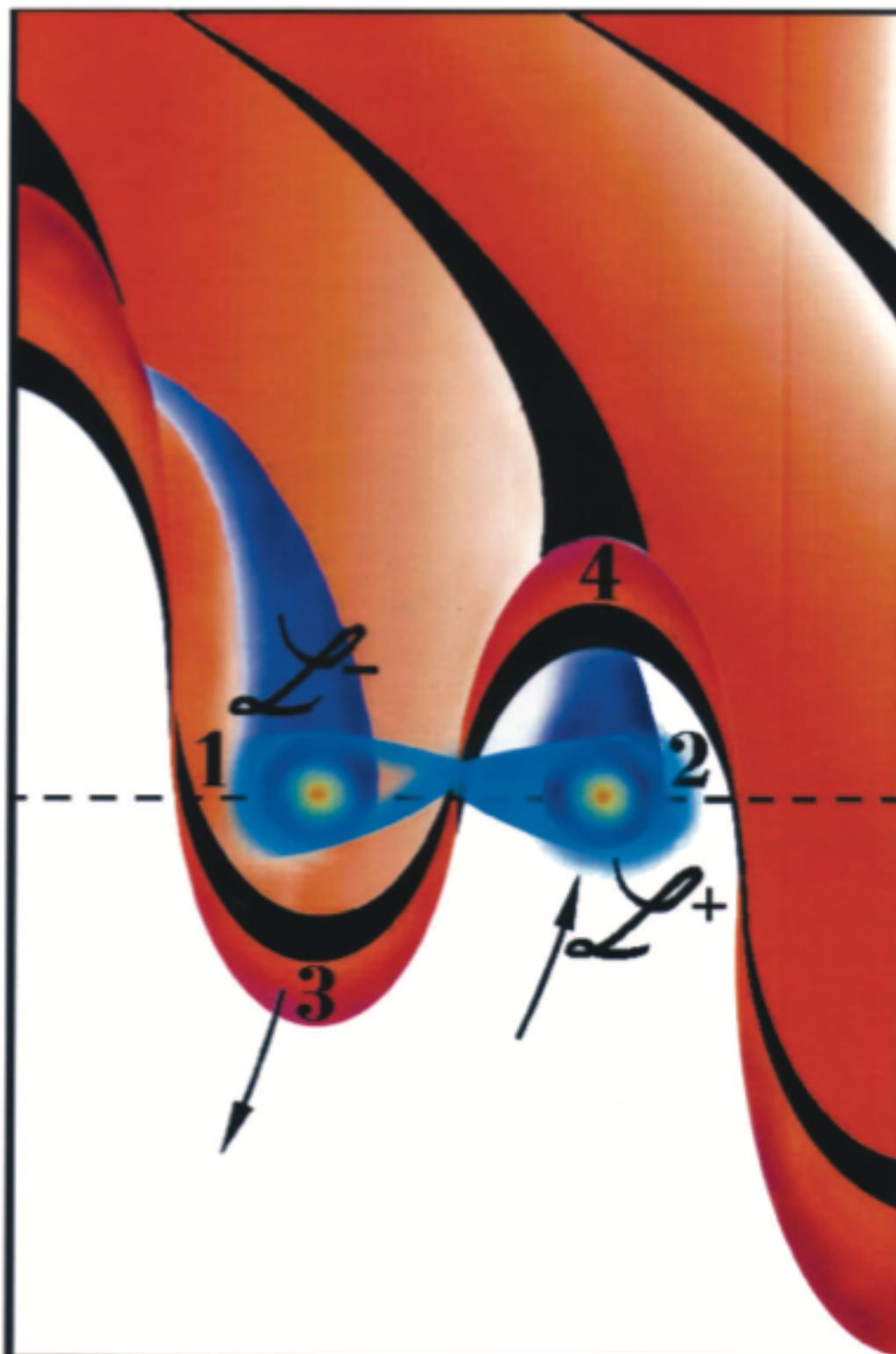


Рис. 147



**Dans les conducteurs, les systèmes électroniques commun sont instables, se forment et se désintègrent constamment.** Un tel système est constamment en mouvement, mais ce mouvement est **chaotique**. Si d'une manière ou d'une autre pour créer un effet directionnel sur les conducteurs (appliquer une tension), **un courant électrique** se produit.

Mais, chose intéressante, les électrons ne bougent pas dans le conducteur. Une influence externe (champ) augmente le degré d'instabilité des électrons, ils se désintègrent et la matière qui les forme, se dirigent vers le niveau d'éthéré, où ils continuent d'être exposés au champ externe. Le champ externe oblige ces matières à s'écouler dans une certaine direction (l'influence externe [le champ] influence la dimensionnalité du microcosme des atomes, ce qui conduit à l'écoulement de la matière vers le plan éthérique).

Avec un tel flux forcé, ces matières perdent une partie de leur énergie, ce qui conduit à une nouvelle fusion de la matière dans la zone suivante de la courbure du microcosme des atomes. L'électron est à nouveau synthétisé. Ainsi, **le mouvement des électrons le long d'un conducteur est un flux périodique de matière, qui les forme, du niveau physique à l'éther et inversement.** C'est pourquoi, lorsque des grilles cristallines de types différents sont assemblés (comme dans le cas des semi-conducteurs) et que les conditions externes nécessaires sont créées, **l'effet dit de tunnel** apparaît.

La distance entre le point de désintégration et le point de synthèse d'électrons est comprise entre une fraction de millimètre et plusieurs millimètres. En même temps, dans cet intervalle - la zone de «calme» - il n'y a pas d'écoulement de matière du niveau physique au niveau éther et inversement. Ce phénomène se produit lorsqu'il existe une différence marquée entre les structures électroniques des grilles cristallines formant le semi-conducteur (voir **fig. 148**).

Des phénomènes très intéressants peuvent être observés lorsque divers atomes forment des molécules ... Au cours de la formation des molécules, **deux types de processus** sont observés: les réactions **exothermiques** et les réactions **endothermiques**. Les atomes de structure électronique différente, lors de la formation de molécules, dans un cas, **absorbent l'énergie thermique** de l'espace environnant

et, **dans le cas contraire, la diffusent**. Cela est dû au fait que pour former un système commun de plusieurs atomes, les électrons des enveloppes extérieures de tous ces atomes doivent avoir le même niveau d'énergie. Sans cela, **il est impossible** de créer des paires d'électrons communs et, par conséquent, des molécules (voir **Fig. 149**, **Fig. 150**).

L'absorption de l'énergie thermique entraîne une augmentation de l'instabilité des électrons, sans laquelle, dans un certain nombre de cas, il est impossible pour différents atomes de s'unir en une molécule, en un seul système. Avec un fort chauffage thermique, les atomes commencent à perdre leurs électrons, qui commencent à se désintégrer activement et à former des ions. Avec une perte significative d'électrons par les atomes, leurs noyaux deviennent instables avec un tel réchauffement  $\lambda$  et leur désintégration est possible.

Ainsi, **la combinaison des atomes en molécules, des grilles cristallins, se produit à la suite d'une modification de la dimensionnalité du microcosme de ces atomes par certaines influences externes. La fusion devient possible avec la même courbure de la dimension du microcosme des atomes et la présence d'électrons externes à spins opposés.**

$$3,0001 < \lambda^-_{\text{ЭЛ}} < 3,00017.$$

$$3,00017 < \lambda^+_{\text{ЭЛ}} < 3,00024.$$

Le changement de dimensionnalité du microcosme, causé à la fois par les noyaux et les composés atomiques, devient évident. Mais cela se passe au niveau du microcosme. Et que se passe-t-il ensuite dans le **macrocosme**?! Combien de fois une personne, regardant dans le ciel nocturne, voit-elle le scintillement mystérieux de milliards d'étoiles et pense-t-elle à la fragilité et à l'éternité, à l'étroitesse des intérêts momentanés et à l'infini, au fonctionnement de l'Univers et sur lesquelles "les baleines" notre planète repose ... Comment les étoiles sont-elles apparues, comment avance leur vie? .. Quelle est la nature de ces étoiles? Et, bien sûr, beaucoup souhaitaient au moins les atteindre mentalement ...

Рис. 148

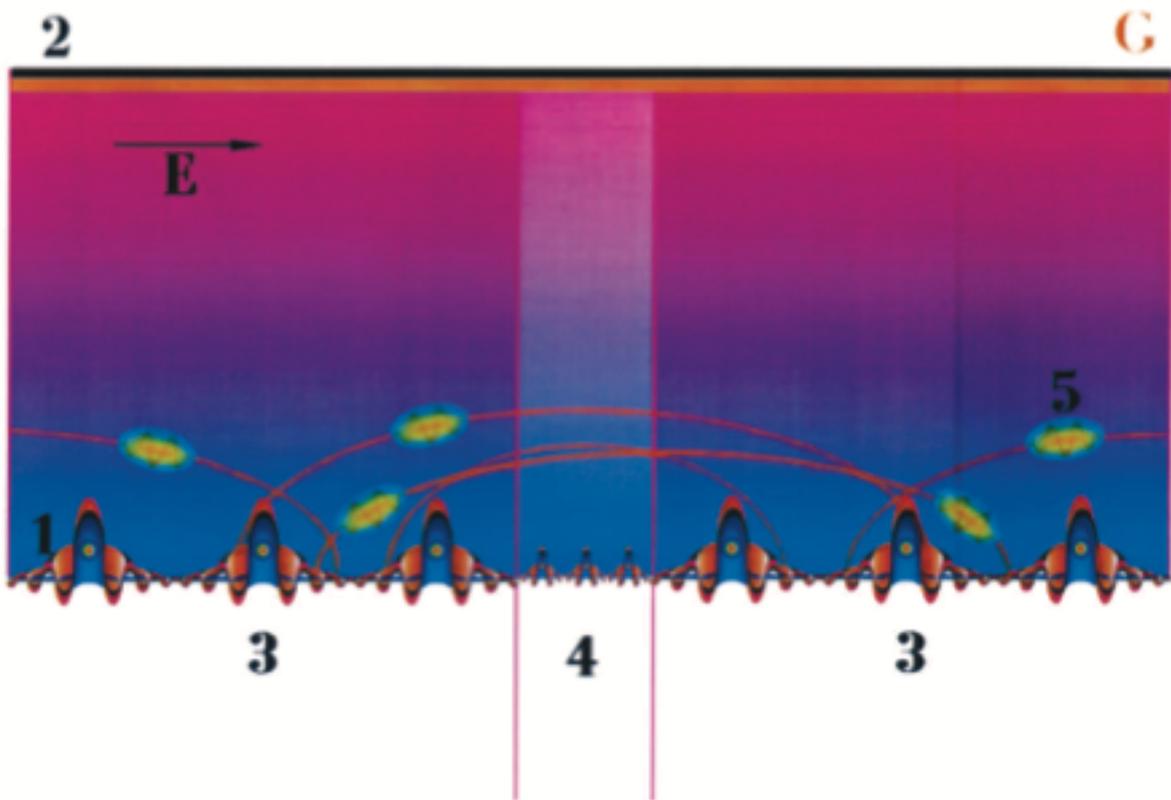
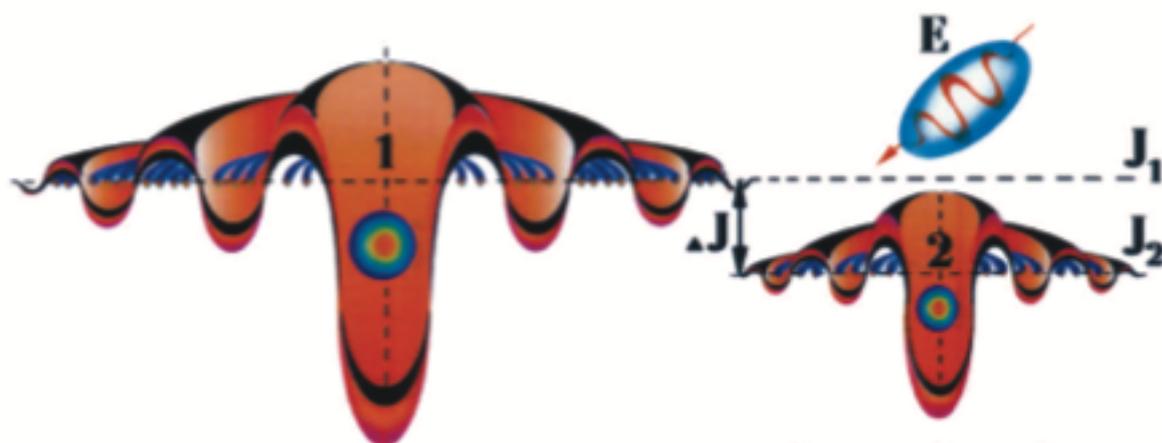


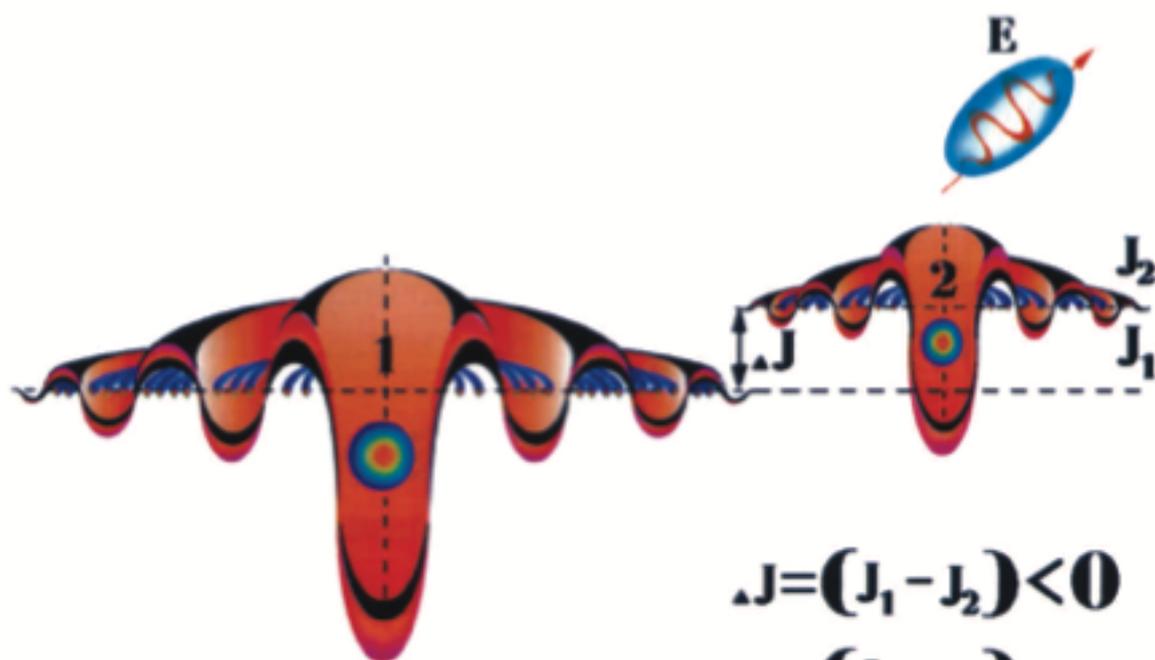
Рис. 149



$$\Delta J = (J_1 - J_2) > 0$$

$$E = (J_1 - J_2)$$

Рис. 150



$$\Delta J = (J_1 - J_2) < 0$$

$$E = (J_1 - J_2)$$

Il y avait des théories de l'Univers, qui ne résistaient pas à l'épreuve du temps et étaient remplacées par d'autres ... Mais même les théories les plus modernes ne peuvent pas expliquer un certain nombre de phénomènes de la nature de l'Univers. Et la principale "pierre d'achoppement" de toutes les théories sur l'Univers est la question des "trous noirs". Le «Trou noir» est une région de l'espace, plutôt constante, qui absorbe toute la matière qui rentre dans ses «possessions» ... La matière est absorbée par les "trous noirs", mais rien n'est émis par eux. La loi fondamentale de la physique est violée - **la loi de la conservation de la substance, de la matière** ... Au contraire, ces phénomènes ne font que confirmer la loi universelle de la conservation de la matière, qui existe dans la nature et pas seulement dans les idées des gens. Et les contradictions apparentes ne résultent que du fait que les modèles de l'Univers créés sont **incomplets** et, par conséquent, ne peuvent donner une idée correcte des processus qui se produisent dans la nature.

Qu'est-ce qui se passe? Essayons de trouver la réponse à cette question ... Tout ce qu'une personne voit de ses propres yeux, utilisant des instruments et appelant l'Univers, n'est qu'une petite partie de l'association structurelle d'espaces de dimensions différentes, qui est un système fermé équilibré en soi, qui fait partie intégrante d'une autre union d'espaces, etc. etc. Appelons cela la première union structurelle d'espaces-univers de dimensions différentes, le **méta-univers**, et considérons ce que c'est ...

Parallèlement à notre **espaces-univers**, il existe d'autres **espaces-univers** ayant une dimension différente. Notre espace-univers a une dimension égale à  $\lambda_7 = 3,00017$ . Cette dimension vous permet de fusionner en un ensemble de sept formes de matière qui forment toute la substance de notre univers. Afin de créer les conditions pour la fusion de la forme suivante de notre type de matière, il est nécessaire de modifier la dimension, appelée espace matrice, par la valeur:

$$\Delta\lambda = 0,020203236...$$

Naturellement, il ne peut y avoir de fusion de la "moitié" de la matière avec d'autres, car il est impossible de parler de la moitié d'une personne ...

Pour qu'une fusion de matière suivante se produise, il est nécessaire de modifier la dimension d'un certain montant et, pour la fusion suivante, il est nécessaire de modifier la dimension. Par conséquent, dans l'espace matriciel, qui présente l'inhomogénéité de la dimension, dans les zones avec la dimensionnalité, permettant à nombre entier des matières de fusionner, **des univers-espaces se forment.**

**Une quantification de la dimensionnalité de l'espace matriciel** se produit, **comme dans un atome - la quantification des niveaux électroniques.** Par conséquent, dans les zones discrètes de l'espace de la matrice, se produit la synthèse d'une substance à partir de différentes quantités de matière. La dimension de chaque univers-espace n'est pas **hétérogène**, ce qui conduit à la clôture dans ces zones d'hétérogénéité de deux univers-espace de dimensions différentes. Considérons les trois univers-espaces les plus proches (voir **Fig.151**), les univers-espaces ayant une dimension:

$$\lambda_6 = 2,979966764,$$

$$\lambda_7 = 3,00017 \text{ (Notre Univers)}$$

$$\lambda_8 = 3,020373236.$$

Dans les zones d'inhomogénéité de la dimension, se passe la jonction des univers-espaces (voir **Fig.152, Fig.153, Fig.154**).

Lorsque des espaces d'univers se confondent avec  $\lambda_8$  et  $\lambda_7$ , un canal se forme entre eux (comme dans les noyaux de cellules). À travers ce canal, la matière de l'univers-espace avec  $\lambda_8$  commence à affluer dans l'espace-univers avec  $\lambda_7$ . En même temps, il existe une différence qualitative entre la substance de l'univers  $\lambda_8$  et la substance de l'univers  $\lambda_7$ . Par conséquent, dans la zone de jonction de ces espaces, la matière de l'espace-univers se désintègre avec  $\lambda_8$  et la matière de l'espace avec  $\lambda_7$  est synthétisée à partir de la matière de ses constituants. En d'autres termes, la substance formée par les huit formes de matière se désintègre et la substance est synthétisée à partir de sept formes de matière. La zone de fermeture de ces espaces a une dimension dans l'intervalle:

$$3,00017 < \lambda_{cp} < 3,020373236$$

Рис. 151

$L_8$



$L_7$



$L_6$



Рис. 152

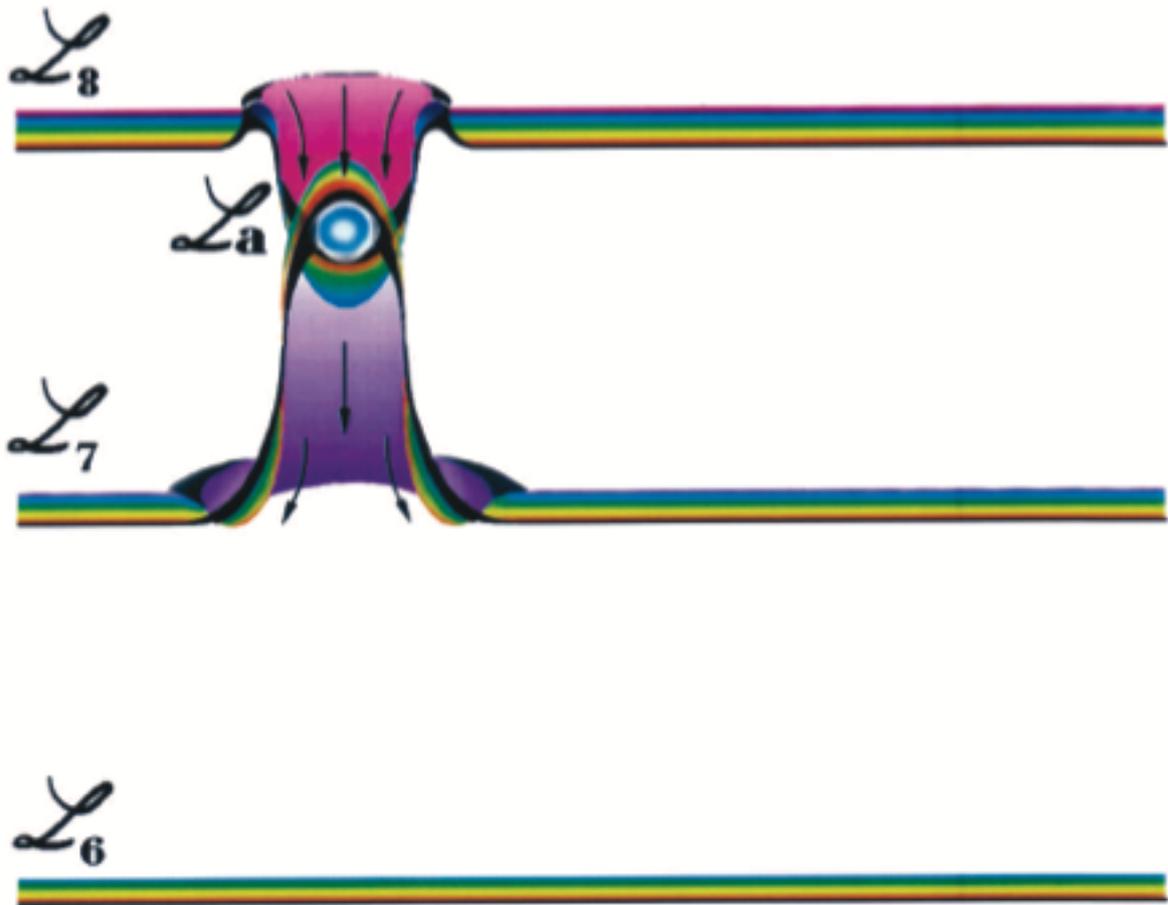


Рис. 153

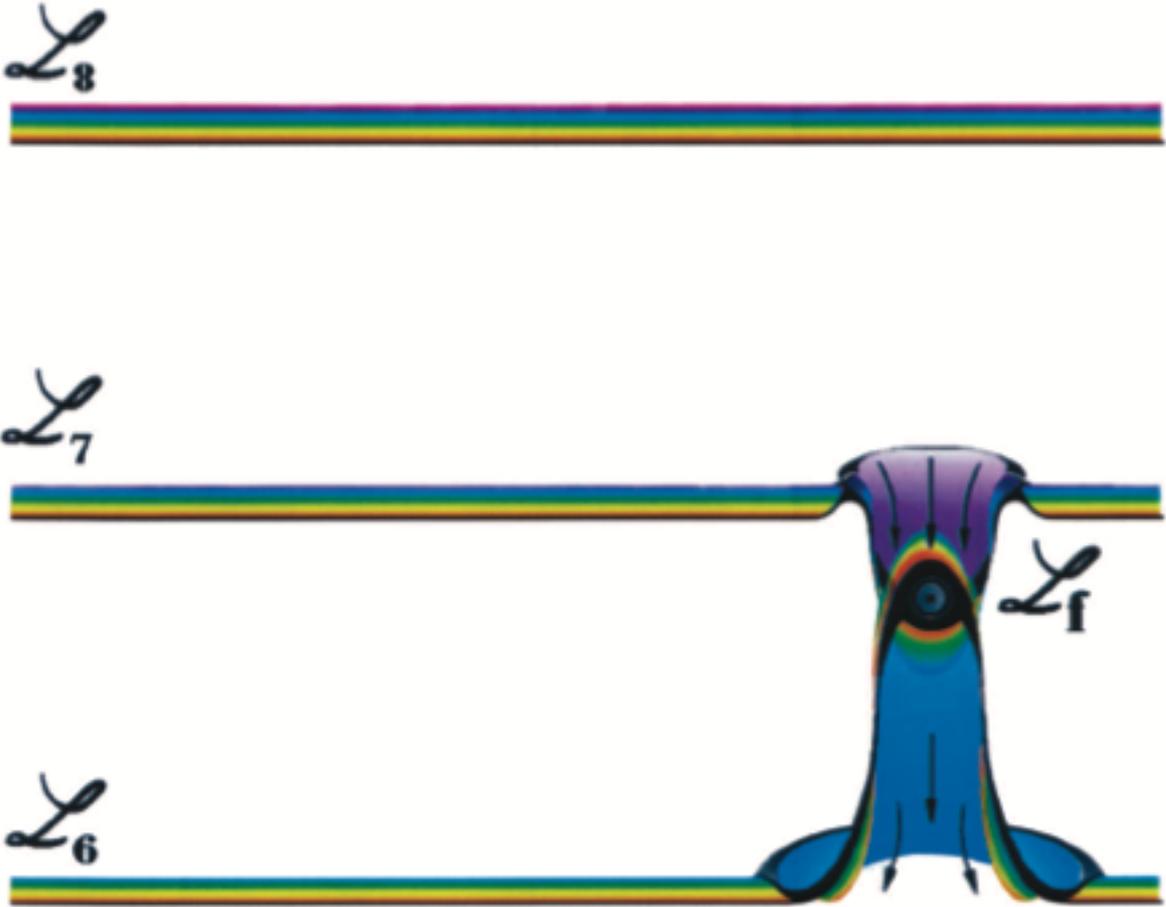


Рис. 154

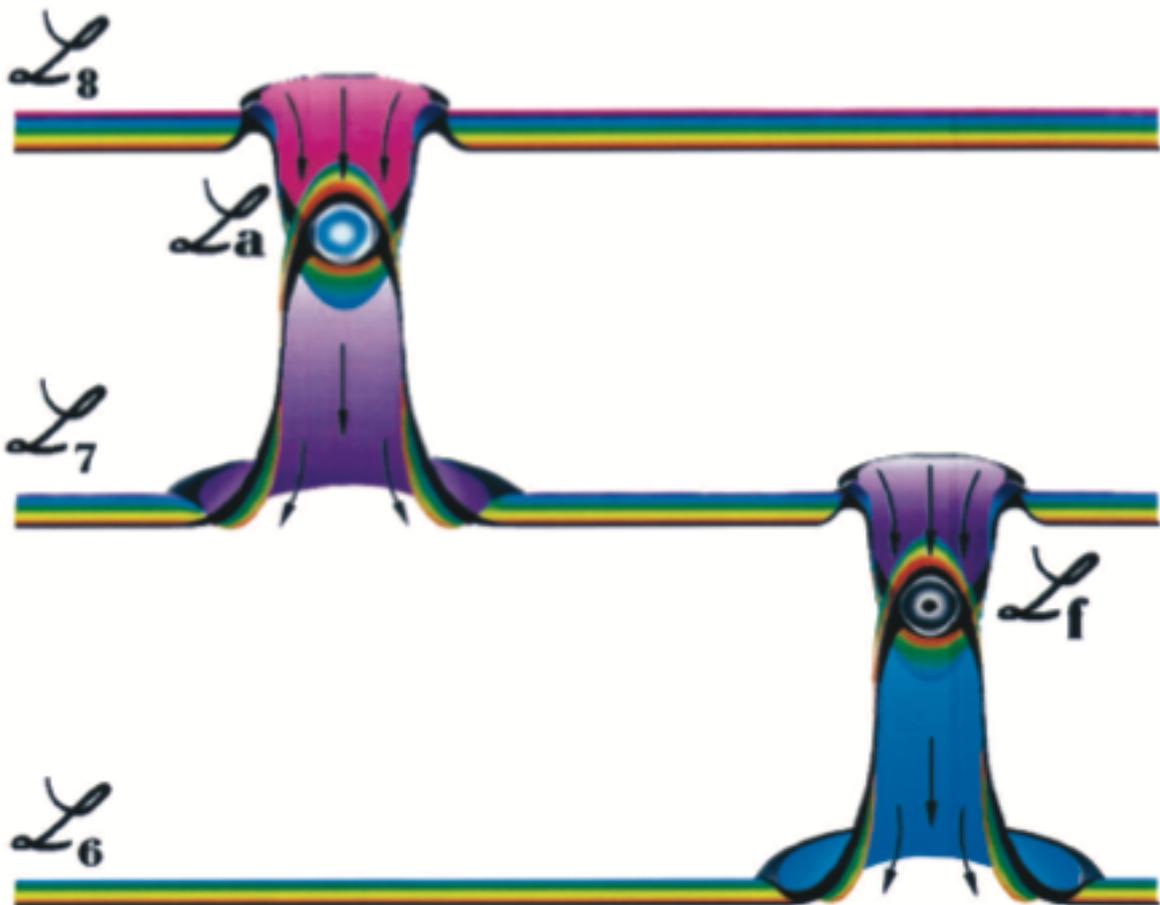


Рис. 155

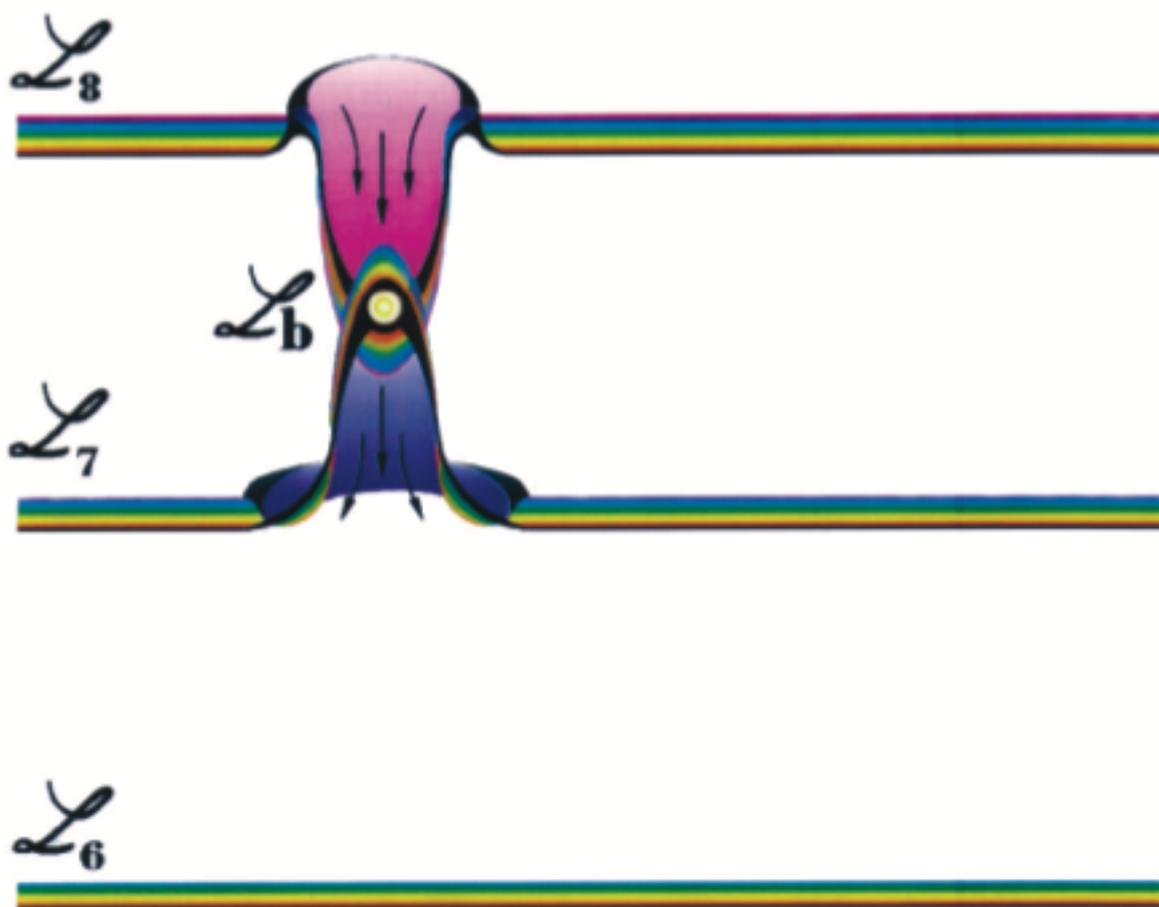


Рис. 156

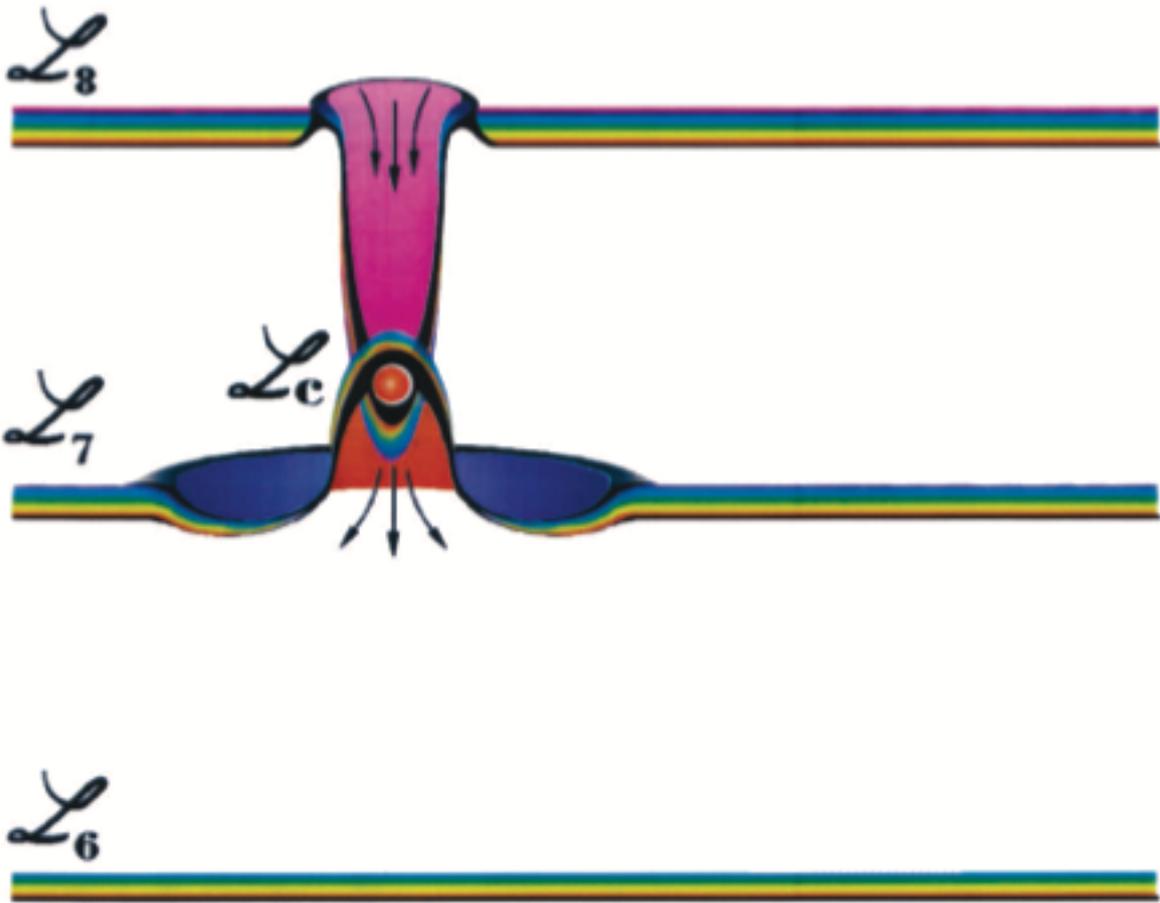


Рис. 157

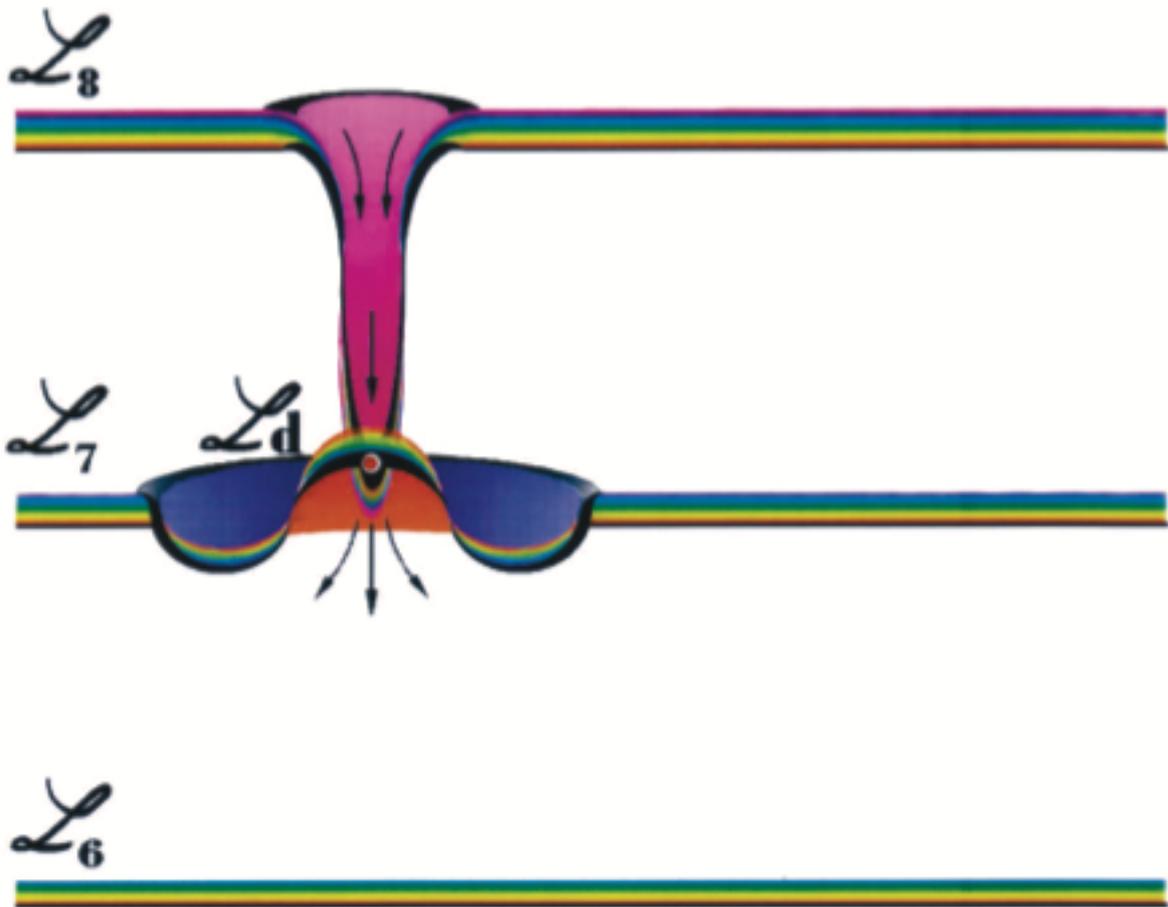
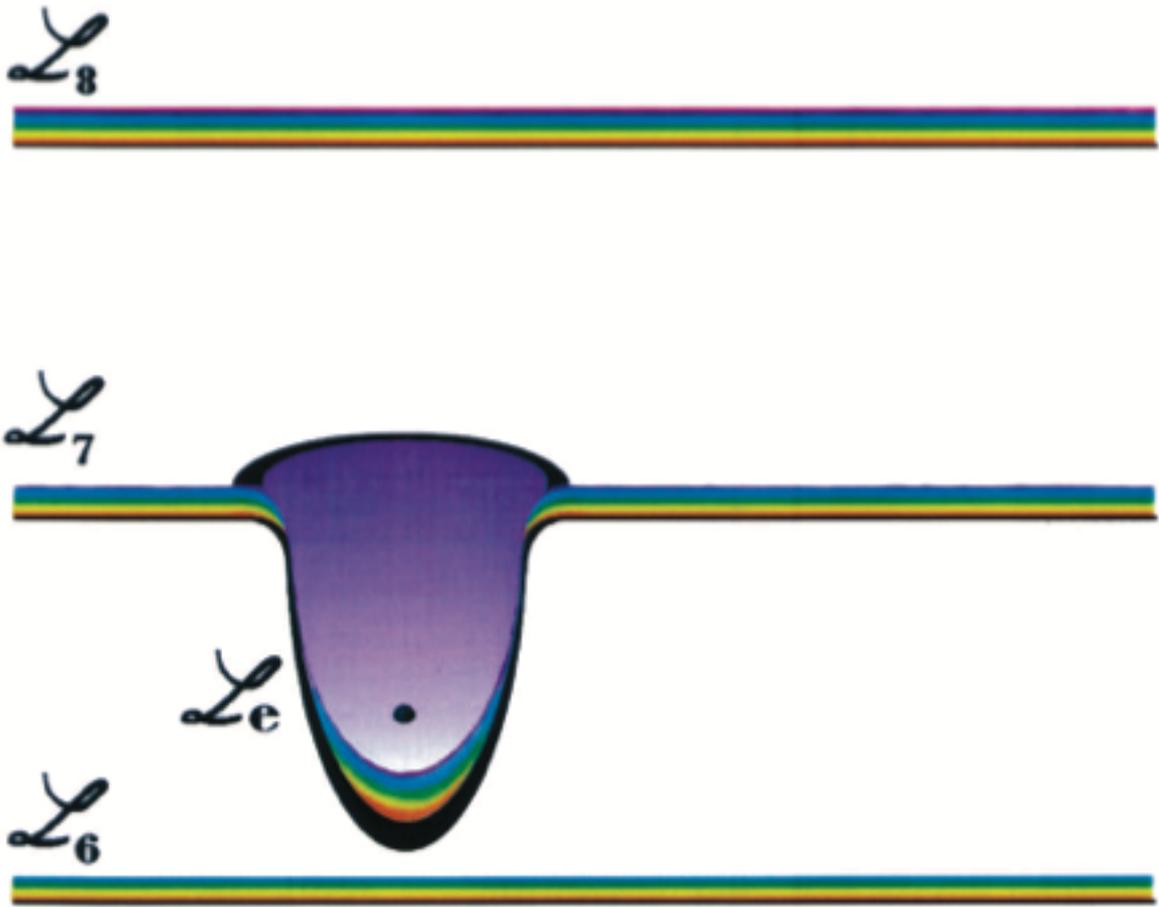


Рис. 158



Par conséquent, la huitième forme libérée continue à être dans cette zone, elle ne devient pas libre. Au fil du temps, elle s'accumule dans la zone de jonction et commence à influencer dans certaines limites sur la dimension de cette zone. Cela conduit à une augmentation du canal entre les univers-espaces et provoque une sortie de matière encore plus importante avec une dimension de **8**. Et ceci conduit à l'émergence de conditions dans lesquelles une partie d'une substance ayant la dimensionnalité de  $\lambda_7$  devient instable et commence à se décomposer en ses composants; une réaction dite thermonucléaire se produit.

Ainsi, les étoiles sont "allumées" ... (voir **Fig.155, Fig.156, Fig.157, Fig.158**). Les zones d'inhomogénéité peuvent être à la fois avec  $\Delta\lambda > 0$  et  $\Delta\lambda < 0$ . Dans le cas où l'inhomogénéité de la dimensionnalité de l'espace est inférieure à zéro  $\Delta\lambda < 0$ , il y a jonction des univers-espace avec les dimensionnalités  $\lambda_7$  et  $\lambda_6$ . En même temps, les conditions sont réunies pour l'écoulement de la matière, mais cette fois-ci une substance de dimension  $\lambda_7$  s'écoule dans l'espace de dimension  $\lambda_6$ . Ainsi, l'espace-univers avec la dimensionnalité  $\lambda_7$  (notre univers) perd sa substance. Et voilà comment apparaissent les mystérieux «trous noirs» ... (voir **Fig.159**). De cette manière, les étoiles et les «trous noirs» se forment dans des zones d'inhomogénéités de la dimensionnalité des espaces-univers. Dans ce cas, il y a un flux de substance, matière entre différents univers-espaces.

Il existe également des univers-espace de dimension  $\lambda_7$ , mais dont la composition de la matière est différente. Lors de l'accostage dans des zones d'hétérogénéité d'univers d'espace de même dimension, mais de composition différente de leur substance en formation, un canal se crée entre ces espaces. Lorsque cela se produit, le flux de substances, à la fois dans l'un et dans un autre univers-espace. Ce n'est pas une étoile ou un «trou noir», **mais une zone de transition d'un espace à un autre**. Les zones d'inhomogénéité de la dimension de l'espace dans lesquelles se déroulent les processus décrits ci-dessus sont désignées par des **transitions zero**. De plus, en fonction du signe de  $\Delta\lambda$ , nous pouvons parler des types suivants de ces transitions:

**Positives transitions zéro (étoiles)** par lesquelles une substance

s'écoule dans un univers-espace donné à partir d'un autre avec une dimension plus grande:  $(\Delta\lambda > 0) \mathbf{n}^+$

**Transitions zéro négatives** à travers lesquelles la matière d'un univers-espace donné s'écoule dans un autre avec une dimension plus petite:  $(\Delta\lambda < 0) \mathbf{n}^-$

**Les transitions zéro neutres, lorsque les flux de matière se déplacent dans les deux sens et sont identiques, et que les dimensions des espaces-univers dans la zone de fermeture sont presque les mêmes:  $\mathbf{n}^0$ .**

Si nous continuons à analyser plus en détail ce qui se passe, nous verrons que tout univers-espace, à travers les étoiles, **reçoit** la matière et par le biais de «trous noirs» - **la perd**. Pour que cet espace puisse exister de manière durable, un **équilibre** entre la matière entrante et la matière sortante dans un univers espace donné est nécessaire. La loi de conservation de la matière, soumise à la stabilité de l'espace, doit être remplie. Cela peut être affiché comme une formule:

$$\int \mathbf{n}^+_{(i)k} \mathbf{m}_{(i)k} \mathbf{d}k + \int \mathbf{n}^0_{(ij)k} \mathbf{m}^0_{(ij)k} \mathbf{d}k \equiv \int \mathbf{n}^-_{(j)k} \mathbf{m}_{(j)k} \mathbf{d}k \quad (9)$$

Ou:

$\mathbf{n}^+_{(i)k}$  -transition zéro positive (étoile).

$\mathbf{n}^0_{(ij)k}$  -transition zéro neutre.

$\mathbf{n}^-_{(j)k}$  -transition zéro négative.

$\mathbf{m}_{(i)k}$  -la masse totale de matières qui s'écoule à travers l'étoile.

$\mathbf{m}_{(j)k}$  -la masse totale de formes de matière s'écoulant à travers un «trou noir» donné dans un autre univers-espace.

Ainsi, entre les espaces-univers de dimensions différentes à travers les zones d'inhomogénéité, il existe une circulation de matière entre les espaces constituant ce système (voir **Fig. 156**). Le nombre d'univers d'espace formant un système équilibré fermé peut être

différent. Par conséquent, l'identité (9) serait mieux écrite sous la forme:

$$\iint n^+_{(i)k} m_{(i)k} dkdi + \iint n^0_{(ij)k} m^0_{(ij)k} dkd(ij) \equiv \iint n^-_{(j)k} m_{(j)k} dkdj \quad (10)$$

Une transition d'un univers d'espace à un autre est possible à travers les zones de l'hétérogénéité de dimension (zéro transition). Dans le même temps, la substance de notre univers-espace se transforme en substance de cet univers-espace, où se produit le transfert de la matière. Ainsi, inchangée "notre" matière ne peut pas entrer dans d'autres espaces-univers. Les zones à travers lesquelles une telle transition est possible sont les «**trous noirs**», dans lesquelles se produit une désintégration complète d'une substance de ce type et **les transitions zero neutres** au travers desquelles se produit un échange équilibré de matière.

**Les transitions zero neutres peuvent être stables ou temporaires** et apparaissent périodiquement ou spontanément. Sur Terre, il existe un certain nombre de zones dans lesquelles des transitions de zéro neutre se produisent périodiquement. Et si navires, avions, les gens, bateaux tombent dans leurs limites, les personnes disparaîtront sans laisser de traces. Ces zones sur Terre sont: le triangle des Bermudes, des zones de l'Himalaya et de la zone de Perm et d'autres. Il est pratiquement impossible, dans le cas d'entrer dans la zone d'action de la transition zéro, de prédire à quel point et dans quel espace la matière se déplacera. Sans compter que la probabilité de revenir au point de départ est presque nulle ... Il s'ensuit que les transitions neutres zéro ne peuvent pas être utilisées pour un déplacement précis dans l'espace.

**L'évolution de la vie des étoiles** n'est pas moins intéressante par sa nature ... Les étoiles qui viennent de naître peuvent être des géants. Leurs tailles peuvent être plus grandes (géantes bleues) de tout le système solaire ... La densité de matière de telles étoiles est initialement faible (voir Fig. **157**).

Рис. 159



Au fil du temps, à la suite de réactions thermonucléaires, les atomes qui forment des étoiles géantes perdent des électrons, des protons et finissent par se désintégrer. La substance d'étoiles perd les atomes les plus simples, tels que l'hydrogène, l'hélium, etc. et un pourcentage croissant de celui-ci commence à former les atomes d'éléments lourds. La taille de l'étoile diminue, elle devient de plus en plus dense, lourde et le degré d'influence sur la dimension de l'espace environnant devient de plus en plus puissant. Si au début de son évolution une étoile avait une dimension de son espace environnant égale à  $3,00017 < \lambda_a < 3,020373236$ .

Lors de sa compression, il provoque la dégénérescence secondaire de l'espace par la valeur  $\Delta\lambda < 0$ . Ceci entraîne le fait que la dimension de l'espace environnant devient égale:

$$3,00017 < (\lambda_a - \Delta\lambda) < 3,020373236$$

$$3,00017 < \lambda_b < 3,02037323,$$

où  $\Delta\lambda$  peut fluctuer, au premier stade, dans

$$0 < \Delta\lambda < 0,020203236...$$

Peu à peu, la dégénérescence secondaire de la dimensionnalité spatiale, causée par la lourdeur de l'étoile, devient de plus en plus prononcée. Et la dimension de l'espace entourant l'étoile commence à s'approcher de la dimension de  $\lambda_7$ . Au fur et à mesure que ce processus se développe, le canal entre les espaces-l'univers avec la dimensionnalité  $\lambda_8$  et  $\lambda_7$  diminue. De moins en moins de substances s'écoulent de l'espace de dimension  $8$  dans l'espace de dimension  $\lambda_7$ . Dans ce cas, l'activité du rayonnement d'une telle étoile devient de moins en moins importante jusqu'à ce qu'elle cesse complètement. La **mort de l'étoile** vient. L'étoile "s'éteint" ... Si au début de son évolution l'étoile avait une masse importante, mais moins de dix masses solaires, alors, à la fin de sa vie, elle provoquait une dégénérescence secondaire de la dimension, lorsque la dimension de son espace environnant devenait inférieure à la dimension de  $\lambda_7$ .

$$\Delta\lambda \approx 0.0102018...$$

$$\lambda_6 < \lambda_d < \lambda_7; \lambda_d = \lambda_a - \Delta\lambda$$

Il se plie dans l'autre sens. Une soi-disant **étoile à neutrons** apparaît (voir figure 158). Si au début de son évolution une étoile avait une masse supérieure à dix solaires, la dégénérescence secondaire devient si significative qu'elle provoque la jonction des univers-espace avec la dimensionnalité de  $\lambda_7$  et  $\lambda_6$  (voir **Fig. 159**). Dans ce cas, la matière de l'espace avec la dimensionnalité  $\lambda_7$  commence à s'écouler dans l'espace avec la dimensionnalité  $\lambda_6$ . Se forme "**trou noir**". Ainsi, des "trous noirs" apparaissent au cours de l'évolution des étoiles.

Et maintenant, considérons aussi la nature de la formation des systèmes planétaires. Au début de sa vie, une étoile a un équilibre entre sa taille, un canal entre des espaces de dimensions  $\lambda_8$  et  $\lambda_7$  et la quantité de matière s'écoulant à travers cette étoile à partir de l'espace de dimension  $\lambda_8$  (voir **Fig. 160**). À la suite de réactions thermonucléaires entraînant la perte d'atomes simples, la taille de l'étoile diminue et elle n'est pas en mesure de passer à travers elle-même la totalité de la masse de matière s'écoulant de l'espace de dimension  $\lambda_8$  dans l'espace de dimension  $\lambda_7$ . Ce déséquilibre augmente avec le temps et finit par atteindre un niveau critique. Une explosion colossale se produit, une partie de la substance de l'étoile est éjectée dans son espace environnant. Dans ce cas, la dimension de cet espace entourant l'étoile diminue et un canal est formé à travers lequel s'écoule une quantité de matière telle que l'étoile peut passer à travers elle-même (voir **Fig. 61**). Les astronomes appellent cette explosion **une explosion de supernova**.

Au cours de cette explosion, l'étoile perd à la fois ses couches les plus légères supérieures, constituées d'hydrogène, d'hélium et d'autres atomes simples, et ses couches internes, qui contiennent des atomes lourds, que dans une moindre mesure. Lorsque l'explosion se produit, la déformation de l'espace et à des distances relativement grandes (plusieurs unités astronomiques). Et si le noyau d'un atome provoque la courbure maximale (déformation) de l'espace près de lui-même, cette déformation de moins en moins en s'éloignant du noyau.

Lorsqu'une supernova explose, la déformation de l'espace est

d'autant plus marquée que l'on s'éloigne de cette étoile (voir **Fig.162**). Ainsi, les couches supérieures de l'étoile éjectée lors de l'explosion forment une nébuleuse de poussière de gaz à partir de laquelle se forment des planètes au fil du temps. En outre, **plus la planète apparaît proche de l'étoile, plus sa densité est grande et plus le pourcentage d'atomes lourds dans sa composition est élevé. Plus la planète est éloignée de l'étoile, moins elle a de densité et plus le pourcentage d'atomes "légers" qu'elle forme: hydrogène, oxygène, carbone, eau, etc. (voir Fig.163 et Fig.164).**

Revenons maintenant au système formé par un groupe d'univers espaces de dimensions différentes. Étant donné que la dimensionnalité de l'espace matriciel dans lequel elles sont formées est inhomogène dans différentes directions, des conditions sont réunies pour la dégénérescence progressive de la dimensionnalité de chacun des espaces-univers, différents dans des directions différentes. Surgi la quantification de l'espace matriciel  $\pi$ -dimensionnel.

En conséquence, les univers-espace forment un système équilibré fermé (voir **Fig. 165**) dans lequel un univers-espace, à mesure que la dimensionnalité (dégénérescence) diminue, se transforme en un autre univers-espace. Dans les zones où la réduction de la dimensionnalité devient critique pour tous les univers-espaces, ils se réunissent! Et ils ont la même dimension dans ces zones

$$\lambda_2 = 2,878950584...$$

Notre **méta-univers** est formé de neuf formes de matière. Le nombre de permutations (combinaisons) d'entre elles est **459**. Étant donné que le nombre minimum de formes de matière en interaction doit être d'au moins deux, ce chiffre peut être obtenu à l'aide de la formule :  $\sum C^m_n = n!/m!(m-n)$  (11)

**Ou:**

$$n = 9; 2 \leq m \leq 9.$$

Alors qu'en réalité, notre méta-univers est formé de trois cents espaces-univers. Cela signifie qu'il existe des zones «vides» de l'espace matriciel, ce qui suggère que la formation de notre méta-

univers n'est pas complète et que d'autres systèmes-espaces peuvent influencer sur la structure du méta-univers.

Рис. 160

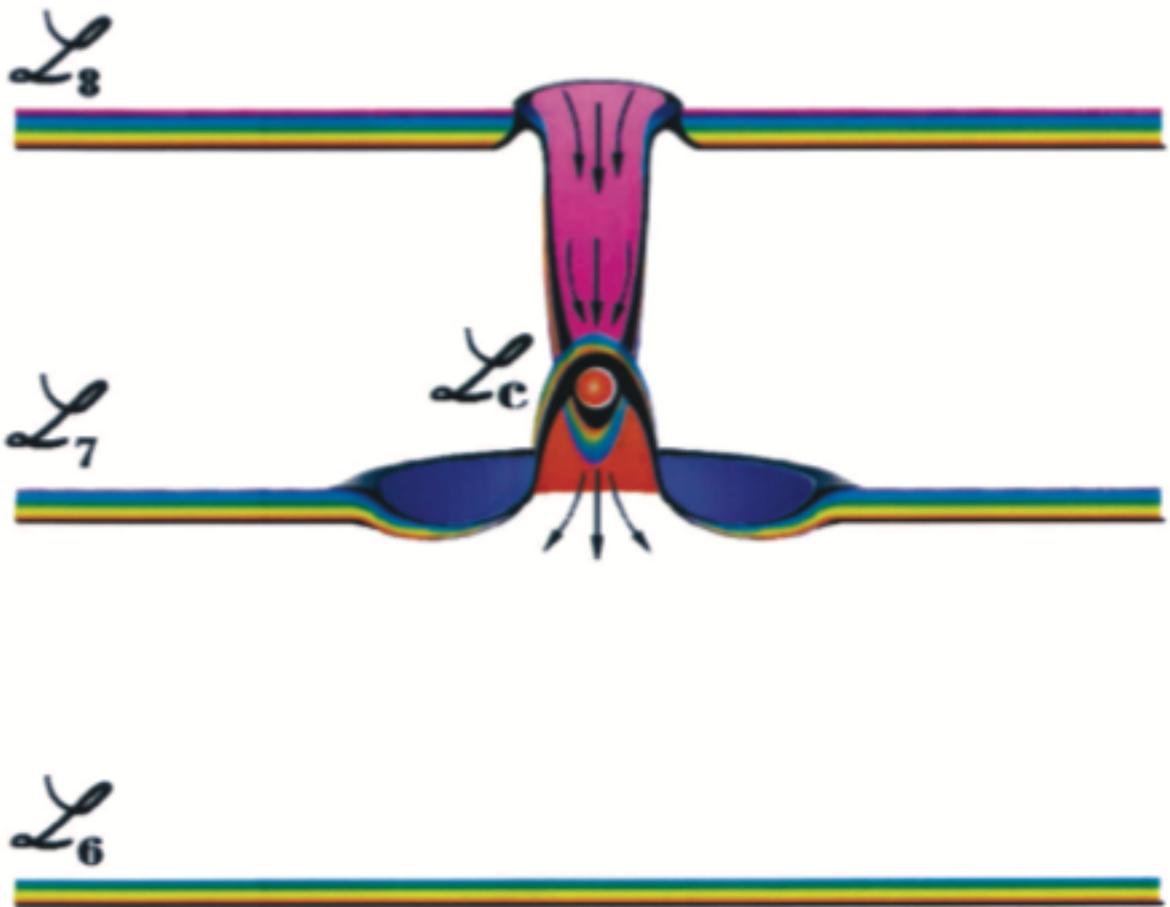


Рис. 161



Рис. 162

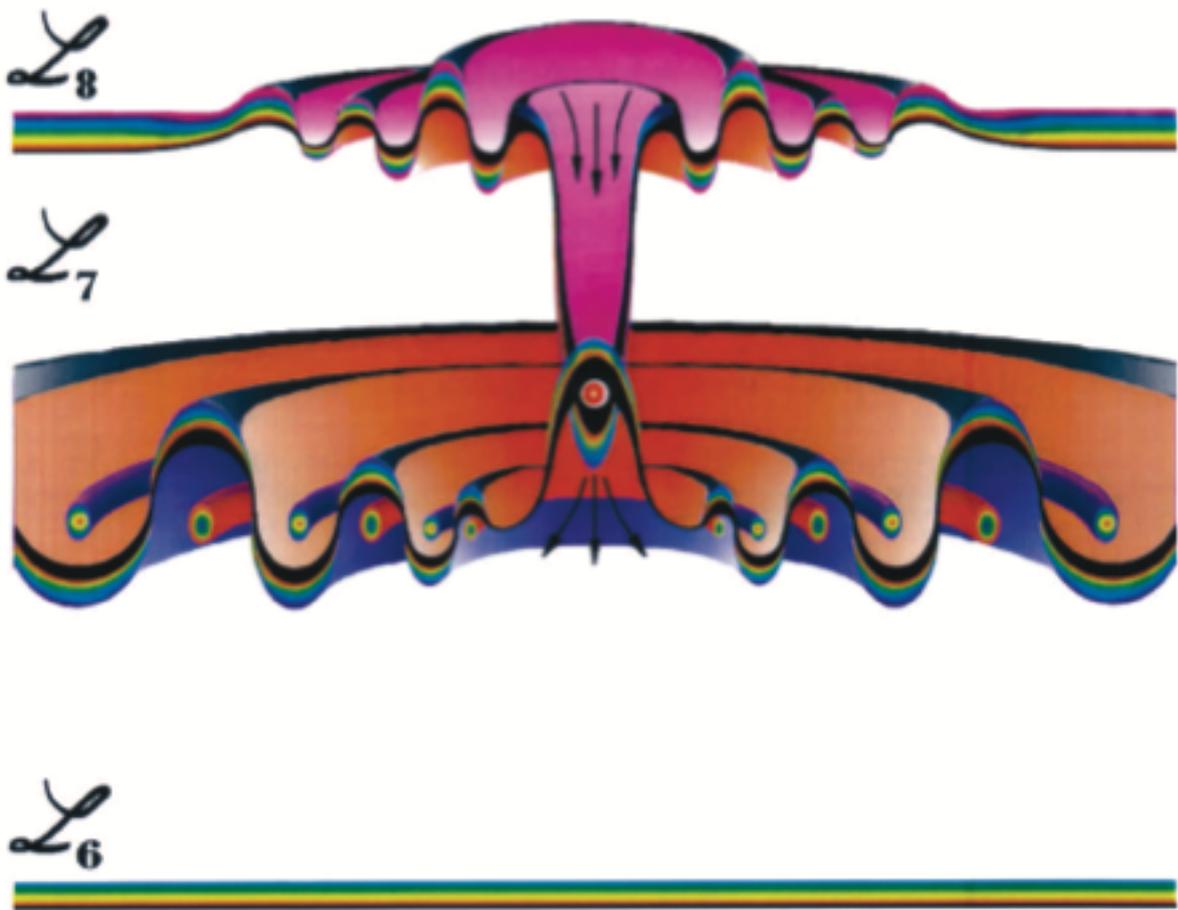


Рис. 163

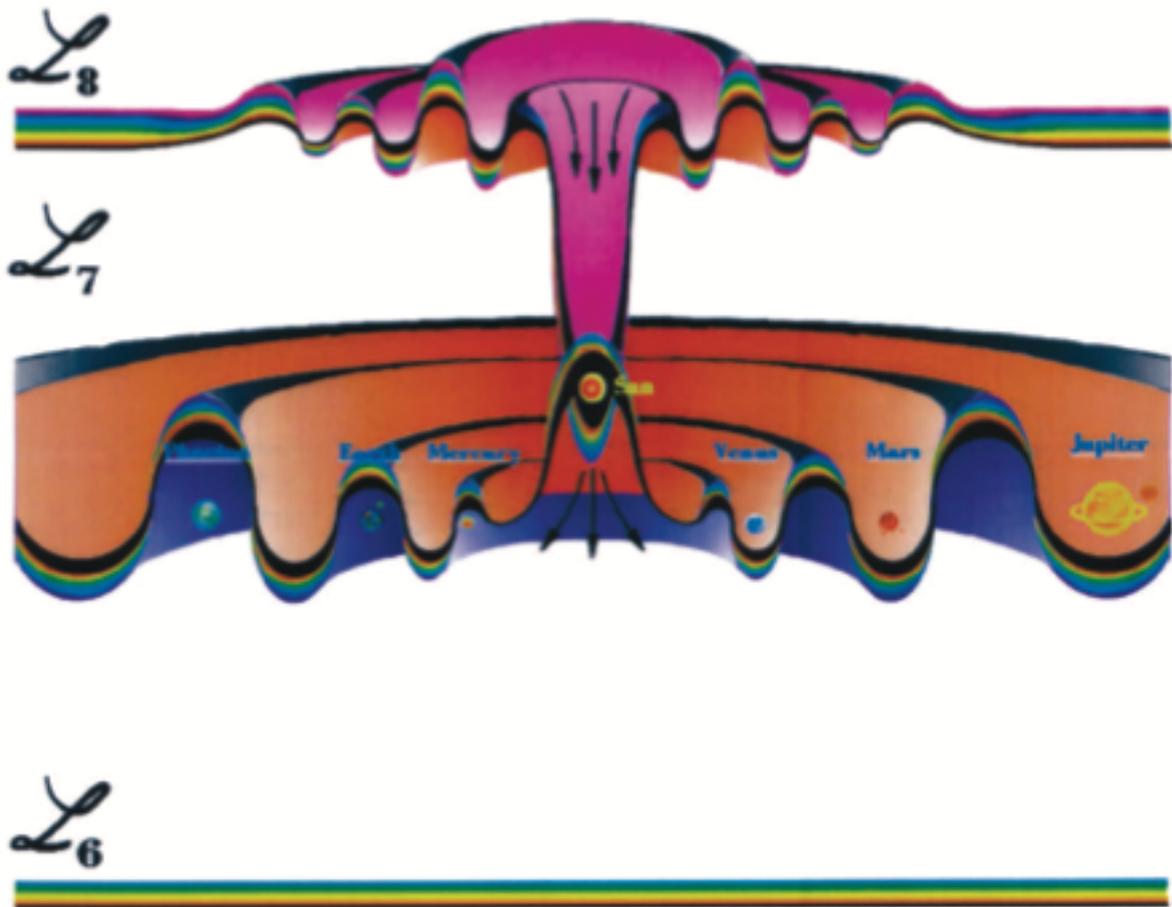


Рис. 165

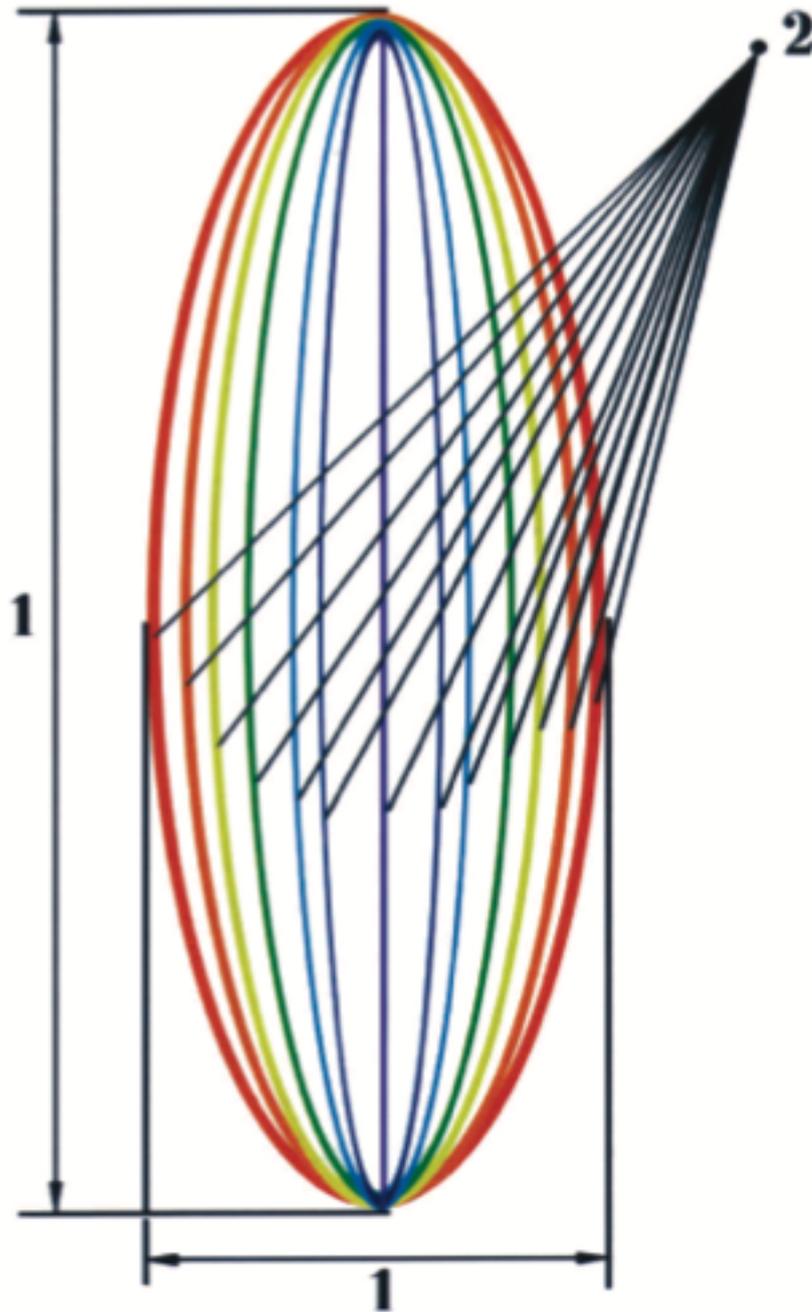
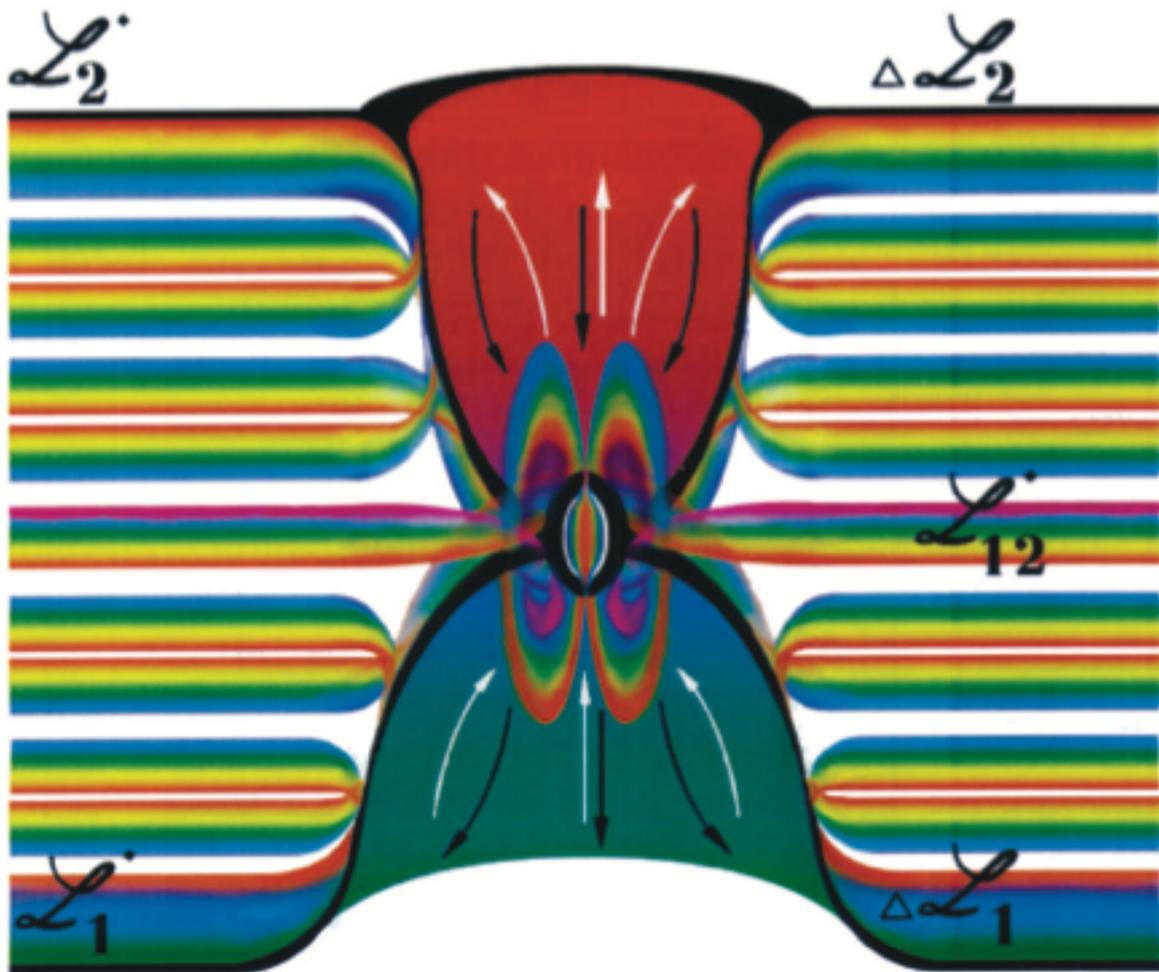


Рис. 166



Notre métaunivers n'est que la partie achevée et une très petite partie de ce qu'on appelle le **Grand Cosmos**. Avant de passer au prochain système spatial, j'aimerais noter ce qui suit: les univers-espaces, formés par la synthèse de deux et trois formes de matière, ont une instabilité maximale, mais en même temps une grande activité des structures, et les espaces formés par la synthèse de neuf formes de matière sont les plus stables et les plus inertiels. Par conséquent, la majorité des places «vacantes» sont destinées à des espaces avec de dimension  $\lambda_2$  et  $\lambda_3$  ...

